

Commission : Développement Durable

Question : Vers une gestion mondiale des déchets industriels

Pays : Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite est une monarchie absolue islamique d'une population de 26.939.589 millions d'habitants, répartie dans une aire de 2.149.690 km<sup>2</sup> où la majorité est désertique (seulement 2% des terres sont cultivables). Le PIB provient principalement du secteur primaire, particulièrement du pétrole, un 61,9%. Il le suit le secteur des services avec 35,7% et 2,6% de l'agriculture.

L'Arabie Saoudite est un pays très important dans la zone. Elle représente une version traditionnelle de la culture de l'Islam et est un membre avec beaucoup de poids dans la Ligue des États Arabes ainsi que dans la Commission de Développement Durable de l'ONU. Rappelons-nous que l'Arabie Saoudite a participé à la Convention de Bâle et fait partie des pays qui l'ont signée et ratifiée. Cette Convention fut conçue pour réduire la circulation des déchets industriels à l'échelle mondiale. Ainsi, elle a aussi participé au COP 20 et 21.

Avec une population de presque 27M d'habitants, l'Arabie Saoudite génère 15 millions de tonnes de déchets par an. En moyenne, les habitants produisent entre 1,5kg et 1,8kg.

Plus du 75% de la population est concentré dans les aires urbaines dans

les trois grandes villes du pays, -Jeddah, Riyadh et Dammam- et produisent 6 millions de tonnes de déchets par an, ce qui a mobilisé le gouvernement qui s'est déjà engagé contre le problème et a créé une politique de recyclage de déchets ordinaires et industrielles. En Arabie Saoudite, les déchets sont pris par des camions et apportés aux déversoirs d'ordures. Notre système vient de commencer et son perfectionnement est constant. La majorité des déversoirs d'ordures vont atteindre sa totale capacité en dix ans.

Le tri des déchets et le recyclage sont entraînés aussi par un secteur informel actif. Le taux de recyclage varie de 10 à 15 %, principalement en raison de la présence du secteur informel qui extrait papier, des métaux et des matières plastiques à partir de déchets municipaux.

Les activités de recyclage offrent une opportunité d'emploi et de travail. Le compostage gagne également un intérêt accru en Arabie Saoudite en raison du contenu en matière organique des déchets urbains solides (environ 40%) . Des efforts sont également en cours pour déployer des technologies de transformation des déchets en énergie dans le Royaume. Toutes les activités liées à la gestion des déchets sont coordonnées et financées par le gouvernement (29 millions SR en 2011). Cependant le gouvernement est déterminé à redoubler les efforts dans ce domaine. On a entamé une introduction méthodique des techniques modernes de gestion des déchets. Par exemple, des installations de récupération, des systèmes de transformation des déchets en énergie et de l'infrastructure de recyclage. Ces nouvelles techniques permettront améliorer considérablement la gestion des déchets, et peuvent également générer de bonnes occasions d'affaires.

Comment on l'a déjà signalé, l'Arabie Saoudite vient de commencer ce projet, mais elle n'est pas toute seule. La participation d'entreprises privées est aussi importante comme par exemple INVAP, une multinationale argentine qui coopère dans la transformation des déchets nucléaires. Précisément, l'Arabie Saoudite et INVAP ont créé une entreprise nommée Invania avec le but d'atteindre un développement énergétique avec des objectifs pacifiques.

Ceci ne veut pas dire qu'aucune entreprise nationale ne s'aille pas engager dans ce défi. La SEW (Saudi Environmental Works) possède et exploite trois installations de gestion des déchets dangereux et industriels complets pour le traitement et l'élimination des flux de déchets dangereux et toxiques du Royaume. Deux installations (90.000 et 24.000 m<sup>2</sup> ) sont exploitées dans la province orientale de l'Arabie Saoudite entre Dammam et Abqaiq et la troisième installation ( 1

km<sup>2</sup> ) est exploitée dans la province occidentale du Royaume , au nord de Jeddah , à Rabigh . SEW propose actuellement plusieurs options de gestion des résidus, et est en train d'inclure d'autres opérations à l'avenir.

La SEW a encouragé plusieurs entreprises comme la REC (Riyadh Exhibitions Company). Celle-ci a créé la Recycling & Waste Management Saudi Arabia Riad, qui est une exposition organisée annuellement à Riad sur la gestion des déchets, sur l'industrie du recyclage, le traitement des eaux usées. La REC veut aider à trouver des solutions avec la participation de toutes les parties intéressées (entreprises nationales/internationales, États, fonds d'investissements internationales) à fin de renforcer le modèle de développement durable.

C'est pour ceci que le Royaume a délimité ses objectifs. Entre eux on peut signaler deux très importants :

-Les émissions provenant de séries de réduction de l'aluminium doivent être contrôlés au moyen d'un équipement approprié pour limiter les émissions de fluorures totaux à pas plus de 1,25 kg par tonne de produit.

-Il faut développer l'industrie de stabilisation (le processus de transformer un produit très dangereux en un non-dangereux) d'un 30% pendant les dix prochains ans.

On peut finir en disant que les législations fortes, le soutien financier, la sensibilisation du public, les technologies modernes et la participation de tous les acteurs rélevants sont la clé de la politique développée dans ce domaine. Nous sommes convaincus que le résultat sera la transformation de l'Arabie Saoudite dans une nation "verte". Un engagement politique fort et le soutien public sans faille est essentiel pour la mise en œuvre de cette stratégie de gestion durable des déchets dans le pays.